



Bulletin trimestriel d'information de l'Église protestante unie
de Saint-Dié et de Raon-l'Étape/Senones/Baccarat

N° 1-2019 : PÂQUES

PASSION

David MITRANI

Malgré le titre de ce numéro – le calendrier lunaire de nos fêtes pascales étant ce qu'il est – nous sommes encore dans le « temps de la Passion » au moment de cette publication.

Aujourd'hui, quand on dit « passion », cela évoque bien des choses, de l'amour fou à la révolution. Mais le mot signifie « souffrance » (oui, l'amour comme la révolution font souffrir d'abord leurs acteurs... accessoirement les autres aussi !).

Nous en avons gardé le sens dans le mot « compassion », « compatir » : c'est « souffrir avec ». La Passion du Christ, cet amour pour nous autres qui l'a mené à la mort, c'est sa compassion.

Notre DIEU n'est pas d'abord un juge, un faiseur de miracles, un distributeur de santé et de richesse. Ça, ce sont les dieux païens auxquels la Bible refuse de croire ! Notre DIEU est d'abord compatissant, et c'est sa souffrance à nos côtés que nous montrent la montée de Jésus à Jérusalem, son procès, ses tortures et sa mort.

Sa Passion pointe aussi vers Pâques, c'est-à-dire vers un « passage », une sortie de l'esclavage vers la liberté, une sortie de la mort vers la victoire. Dire que DIEU est compatissant, c'est non seulement dire qu'il souffre avec nous, mais qu'il nous en fait sortir avec lui.

C'était déjà le sens de l'Exode des Hébreux derrière Moïse, et nous chanterons encore longtemps cet ordre de DIEU à Pharaon : « *Let my people go!* » Dans notre monde comme dans nos propres vies, il y a beaucoup de « pharaons », beaucoup de symboles et d'acteurs de mort. En les traversant avec nous, le DIEU de Jésus-Christ nous en fait sortir. Encore faut-il le suivre...

Ce numéro rend hommage à un « passeur » à la suite du Christ, Robert HEILMANN, que vous avez mieux connu que moi puisqu'il fut votre pasteur de remplacement, par fidélité et gentillesse, par courage et dévouement.

Les pages qui suivent évoquent aussi plusieurs activités de notre Église, ou de l'un(e) ou l'autre d'entre nous. Ces articles sont donc avant tout des témoignages, et non pas des articles « institutionnels » : à vous d'en écrire d'autres pour les numéros suivants, sans prétendre à l'objectivité, mais comme un cadeau que vous pouvez faire aux autres lecteurs de ce bulletin.

Tous ces articles nous proposent aussi de réfléchir à partir de ces expériences personnelles ou communautaires. C'est en particulier le cas de ceux sur l'antisémitisme et sur *Alita*, film de science-fiction sorti récemment.

Passion, compatir... Compatir au sein d'une communauté ecclésiale, où nous avons vocation à nous porter les uns les autres. Compatir aussi aux atrocités qui se font tout près de nous, où la haine, le malheur, la peur de l'autre, nourrissent le mal et la dérégulation.

Passion : « voici l'homme », disait Pilate en présentant son prisonnier à la foule (Jean 19 / 5). « Qu'est-ce que l'homme ? », se demandait le psaume 8. Sa réponse était enthousiaste : « tu as tout mis sous ses pieds... » C'est ce que confesse la foi. Mais ce que voient les yeux est tout différent.

N'attendons pas de réponses des politiques ni des journalistes ni des philosophes. Regardons à Jésus, c'est lui le critère de notre humanité. Jésus, pas le monde, pas l'Église. Jésus sur la croix de sa compassion pour nous et pour tout être humain.

UN DERNIER ADIEU À ROBERT HEILMANN

Jacqueline LEMARQUIS

Il est 14 heures ce 19 février, nous marchons sur le chemin qui nous mène au temple de Metzeral, les cloches sonnent déjà, le pasteur en poste de cette paroisse nous accueille et nous salue sur le parvis. Les places assises se font déjà rares, du monde pour un dernier adieu à Robert, il faut dire qu'il était tellement impliqué dans de nombreuses associations et activités culturelles qu'il savait si bien nous commenter. Sa famille a déjà pris place, un peu devant nous, très chagrinée par cette disparition brutale.

En attendant que l'office commence, des souvenirs défilent dans ma tête, des moments inoubliables et très forts que j'ai vécu avec Robert de 2013 jusqu'à l'arrivée de notre pasteur David MITRANI. À chaque conseil presbytéral, son petit mot était : « Je suis content d'être parmi vous ». Il apportait souvent une petite décoration de table, une bougie, et des chocolats à la menthe. Il nous a apporté un grand soutien durant ces années sans pasteur ; par tous les temps il était là pour les cultes du dimanche, et j'avais plaisir à l'accueillir dans le temple déjà chauffé et fleuri, il avait toujours son beau sourire, même s'il avait dû braver la neige et les mauvaises routes, souvent Sonya l'accompagnait, elle était soucieuse et c'était bien compréhensible, il voulait absolument être parmi nous, et parfois j'étais triste de voir qu'il s'était déplacé pour peu de participants, mais ça lui était égal.

Le samedi 8 mars 2014, Sonya était avec nous pour la célébration de la Journée Mondiale de Prière « Des eaux jailliront dans le désert », et nous avons prié avec les femmes d'Égypte, des moments passés ensemble que nous n'oublions pas.

Le 21 mars 2015, il nous a fait vivre une belle veillée de prière de Taizé, en venant avec le frère Marc de Taizé qui nous a fait un court commentaire sur la vie de la communauté de Taizé, où Robert a beaucoup vécu parmi cette communauté, il nous en parlait très souvent.



Un autre moment fort que nous avons vécu ensemble, la bénédiction d'un mariage où il m'a fait tout partager, j'étais remplie d'une grande émotion que je n'oublierai jamais.

Chaque fois que je lui téléphonais pour prendre de ses nouvelles, il avait toujours

de belles choses intéressantes à raconter (un vrai livre !) et il terminait toujours par : « tout de bon ! » prenez bien soin de vous !

Le culte d'adieu s'est déroulé avec de nombreux messages de personnes qui le côtoyaient, tous bien tristes, bien entendu le frère Marc de Taizé était de celles-ci, et un prêtre ami qu'il voyait souvent et qui était auprès de lui durant sa courte hospitalisation.

Après son inhumation, un pot de l'amitié était offert par la famille dans sa commune de Mittlach ; nous nous y sommes rendus pour embrasser chaleureusement Sonya.

SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

Jean-Jacques FUCHS et Claudine HEITZLER



Depuis des années les protestants et catholiques de Saint-Dié se retrouvent pour concrétiser la semaine de l'Unité.

Cette année la paroisse catholique et le père Arnaud MEYER accueillait le pasteur David MITRANI lors de la messe célébrée à la cathédrale le dimanche 20 janvier. David a fait l'homélie sur le récit des « noces de

Cana » (Jean 2 / 1-11) devant une assistance nombreuse et très attentive. Malheureusement le chauffage restreint dans la cathédrale a un peu gâché l'atmosphère, mais n'a en rien distraité l'attention de l'auditoire pour recevoir le message de la prédication.

Le dimanche 27 janvier, à notre tour, nous avons accueilli le père Arnaud MEYER lors du culte au temple, pour ainsi clôturer la semaine de l'Unité, en présence d'une assistance nombreuse de sœurs et frères catholiques.



Arnaud a prêché sur le thème de l'unité dans la diversité. Arnaud MEYER a conclu son intervention en exprimant le plaisir qu'il avait de collaborer avec David.

Les membres de l'assemblée, heureux de ce moment de prière et de partage spirituel, ont prolongé la rencontre autour du verre de l'amitié au Foyer.

JMP 2019

Bertrand MEYER

Cette année, nous étions conviés, le samedi 2 mars au Foyer du temple, à partager un moment de chants, de prières, de méditation et de témoignages ; le tout préparé par les femmes de Slovénie, sur une invitation de l'évangile de Luc (14 / 15-24) :

« Venez, tout est prêt »



La République de Slovénie est un pays d'Europe centrale, limité à l'ouest par l'Italie, au nord par l'Autriche, au nord-est par la Hongrie et au sud par la Croatie. La Slovénie s'ouvre sur le reste du monde au sud-ouest par la mer Adriatique.

Le pays compte deux millions d'habitants, avec une densité de 102 personnes par kilomètre carré. Environ la moitié de la population habite dans des zones

urbaines. Avec ses 280 000 habitants, la capitale Ljubljana est la plus grande ville du pays.



Nous sommes repartis avec un œillet rouge offert par les présentatrices.

Après la célébration, nous avons partagé des spécialités culinaires de Slovénie réalisées par le groupe de préparation : entre autres de la *potica*, un gâteau roulé aux noix, du *licitar*, un pain d'épices en forme de cœur, des salades et du bouillon ; tout cela dans la convivialité et la bonne humeur.



Un grand merci aux présentatrices et aux trois musiciens qui ont bien animé la soirée.

LE TEMPLE DE LOURMARIN

Aurélien GIRARDOT

À l'occasion d'un périple dans ce magnifique coin de France, le Lubéron, nous avons visité un des villages des plus renommés pour son charme et sa beauté.

En nous rendant à l'assaut du château, nous sommes arrivés par hasard devant le temple protestant, situé

un peu à l'écart du village et en contre-bas du château. Le temple était ouvert, nous avons donc pu le visiter.

Outre la fraîcheur bienvenue en cette chaude journée d'été, nous avons été charmés par la taille de l'édifice ; ce temple est en effet, plus large et plus profond

que notre temple de Saint Dié des Vosges. Il a été construit entre 1808 et 1816, et inauguré en 1818.

C'est un lieu lumineux, qui possède de belles orgues. Surtout, nous avons eu la surprise de découvrir une grande bible, placée sur un pupitre, rédigée en... allemand. Nous n'avons pas réussi à connaître la raison pour laquelle cette bible se trouvait dans ce temple.

Cette découverte inattendue incite à la visite des temples dans les villes et les villages que nous visitons, permettant de découvrir un peu de notre histoire.



EN MISSION À L'INTERNATIONAL

Éloïse DEUKER

En juin 2015, je suis revenue du Caire où j'avais passé dix mois dans le cadre d'une mission du Défat et de l'ACO. Au terme de cinq années de théologie protestante, entre Montpellier et Strasbourg, je ressentais le besoin de faire une pause dans mon parcours universitaire et de répondre à l'appel de me mettre au service d'une mission à l'international. En 2008, j'étais partie au Cameroun pour un mois et en 2011, au Togo pour deux semaines.

Travailler en tant qu'enseignante fut une grande première : j'ai eu un poste de professeur de français au New Ramses College, un établissement qui dépend du Synode du Nil (Église protestante de tendance presbytérienne née de l'activité de missionnaires protestants dans la communauté copte en Égypte à partir du XIX^e siècle). Ma mission consistait à prendre en charge l'apprentissage de l'expression orale en français pour les classes équivalentes au CM1, CM2 et à la 6^{ème}. Le New Ramses College a une particularité : la mixité est omniprésente. D'abord : la mixité religieuse. En effet, chrétiens et musulmans se côtoient dans le corps enseignant et chez les élèves. La mixité fille-garçon est aussi une caractéristique de cette école : contrairement à une grande majorité des établissements, tous apprennent ici à grandir ensemble. Enfin, dans certaines classes, on trouve une mixité entre les enfants ayant un handicap et ceux qui n'en ont pas. Dans cette société égyptienne fragmentée, c'est une vraie bénédiction !

Deux après-midis par semaine au minimum je rejoignais ma « co-équipière » (et amie !) en poste à l'orphelinat. J'assurais un soutien scolaire et/ou de l'aide

à la vie quotidienne auprès de jeunes filles chrétiennes issues du milieu défavorisé.



À l'arrivée, j'étais sous le choc de cette ville immense, surpeuplée, sur-polluée et bruyante. Au fil des jours et des semaines, j'ai pris mes marques et j'ai eu du plaisir à découvrir cette métropole. On ne peut nier qu'il existe une certaine instabilité politique qui crée parfois une atmosphère plutôt tendue, mais le rythme quotidien reprend vite le dessus. L'apprentissage de la langue arabe m'a vraiment aidé à me sentir plus à l'aise. Au quotidien, je me suis passionnée non pas pour l'ère pharaonique, mais plutôt pour l'histoire contemporaine du pays, la situation de la communauté copte ou bien encore la pratique de l'Islam. La paroisse du Caire et d'Alexandrie a accueilli mon compagnon, Emmanuel MAILLARD, comme pasteur durant deux mois. Membre du groupe de jeunes de cette paroisse, j'ai aussi assuré ponctuellement des visites en prison.

De cette expérience, je crois bien avoir bien plus appris qu'enseigné ! Dans le cadre des missions qui

m'étaient confiées, j'ai appris la patience, la diplomatie et la multiplicité des tâches. J'ai fortifié ma connaissance de l'Islam et j'ai pu voir les fragilités et les

défis d'une petite paroisse francophone en terre musulmane... La liste est encore longue sur les choses qui continuent de nourrir mon quotidien !

ÉCRIRE

Marie-Anne CHRIST

Chère Marie-Anne, voici votre prochaine mission, pourriez-vous s'il vous plaît écrire pour notre prochain bulletin paroissial un article sur le fait d'écrire seul ou à plusieurs ou même pourquoi pas sur le fait d'écrire un *onewomanshow* ?

Vous avez 3 jours et si vous acceptez cette mission votre article devra comprendre au moins 2 500 caractères.

Attention dans 1 minute ce message s'autodétruira.....

Tic tac tic tac tic tac tic tac tic tac tic tac

BOOM c'est parti !!!!!

Écrire c'est ranger le cirque que l'on a dans la tête.

Écrire cela peut éventuellement permettre de mettre des mots sur des maux.

Écrire c'est s'engager à exprimer ses idées, ses opinions, savoir qu'il restera des preuves de vos écrits alors que les paroles s'envolent.

Pour ma part après avoir essayé d'écrire un roman j'ai pris la décision d'écrire un spectacle « seule en

scène » et comme souvent le premier est autobiographique.

Écrire un roman, une nouvelle, un spectacle, c'est s'engager à respecter une structure, un cadre.

Alors écrire un spectacle c'est commencer par trouver une idée et la résumer en quelques phrases.

Puis s'enchaînent les sketches avec toujours à l'intérieur un fil conducteur souvent énoncé au début et repris à la fin.

Un spectacle c'est un scénario, une mise en scène et surtout c'est rester dans l'optique que son écriture sera exprimée à l'oral.

C'est cela l'aspect fondamental car on ne parle pas comme l'on écrit.

Les écrits c'est la base et le plaisir de s'envoler par la parole, c'est le jeu, l'interprétation.

Écrire en collectif c'est se rendre compte qu'à partir d'une idée commune il existe des tas de directions, car en effet chaque écrivain est unique et il ressort de son imaginaire des idées impensables pour l'autre.

NON À L'ANTISÉMITISME

Céline MORETTE

Un philosophe insulté ; des arbres plantés en hommage à Ilan HALIMI, sciés ; des portraits de Simone VEIL recouverts de croix gammées ; un cimetière juif alsacien profané... En l'espace de quelques jours, la France s'est réveillée sonnée et sidérée par une flambée d'actes antisémites odieux.

Pour dénoncer et repousser cette violence nauséuse, une marche contre l'antisémitisme était organisée le mardi 19 février dans plusieurs villes de France. Avec Anna-Louise, nous nous sommes rendues au rassemblement qui avait lieu sur le parvis du Musée de Saint-Dié, devant la plaque qui honore la mémoire des enfants juifs regroupés en ce lieu pour être déportés. Environ trois cents personnes étaient

présentes. Nous avons d'abord écouté Madame BOCARA-SCHMELZER, représentante de la communauté juive de Saint-Dié. Je retiens de son intervention cette magnifique phrase de HILLEL : « Là où il n'y a pas d'homme, efforce-toi d'en être un. »

Pour l'anecdote, je n'ai pas reconnu Madame BOCARA dans la foule, sinon je l'aurais bien volontiers saluée car, dans mes années lycée, j'étais la baby-sitter attitrée de ses enfants !

Puis le maire, David Valence, s'est exprimé avec force et conviction rappelant que : « Celui qui s'en prend à un Juif s'en prend à moi, celui qui se moque d'un Juif se moque de moi, celui qui agresse un Juif, m'agresse moi aussi ». Ensuite, nous avons entonné la Marseil-

laise et avant de nous séparer, nous nous sommes recueillis.

Pendant ce moment de silence, j'ai pensé à Ilan HALIMI, à ses souffrances, son destin brisé par la barbarie. J'ai pensé à ses parents et à sa famille. Que Dieu

ALITA: BATTLE ANGEL

Vincent VINOT

Inspiré du manga *Gunnm*, le film *Alita: Battle Angel* pose (comme beaucoup de manga japonais des années 90) la question du transhumanisme.

Alita, une jeune cyborg qui n'a plus que le cerveau d'humain, est retrouvée dans une décharge et réparée par le docteur Ido, sorte de Gepeto futuriste, qui redonnera vie à l'adolescente mi-humaine mi-machine. Amnésique, elle découvrira peu à peu la réalité sur son passé (et par-delà, sur sa nature profonde) : Alita a été conçue pour être un soldat de guerre.



L'histoire, contextualisée dans un 26^{ème} siècle où le monde ressemble à une vaste *favela* (à l'exception d'une seule grande ville réservée à l'élite, Zalem), sonne pourtant comme terriblement actuelle.

Déjà en 2019, nous passons plusieurs heures par jour sur nos smartphones ; des membres et des organes artificiels commencent à être créés et transplantés ; l'assistance vocale de nos appareils connectés est capable de communiquer avec nous et même de nous rendre dupes (le test de Turing, selon lequel une machine est réussie si elle arrive à communiquer avec un humain sans que celui-ci comprenne que son vis-à-vis est synthétique, est déjà depuis longtemps réussi).

Dans un monde où, en moins de trente ans, l'ordinateur est passé de curiosité à élément de base de notre vie courante, les questionnements des œuvres de science-fiction deviennent terriblement actuels. Si la science peut greffer un cœur, un poumon, des bras et

les soutienne dans cette résurgence incompréhensible de l'horreur. Au cours de ce rassemblement, les cloches de la cathédrale ont sonné. J'aime imaginer qu'en résonnant ainsi dans la ville, sur un petit air de Libération, elles annonçaient à leur manière la victoire de l'Évangile de l'amour sur la haine.

des jambes artificiels à un humain, il faut que nous nous posions dès maintenant la question : que restera-t-il d'humain de nous ? Et par-delà : que restera-t-il de chrétien en nous ?

La question est d'autant plus troublante qu'elle n'a reçu pour le moment aucune vraie réponse. Si notre vision occidentale nous pousse à voir un concentré de technologie comme des machines purement désincarnées, froides, des êtres à la *Terminator* (un film de James CAMERON sorti en 1984), les Orientaux ont une vision bien plus optimiste, imaginant des œuvres comme *Ghost in the Shell* ou *Alita: Battle Angel* (film écrit par le même James CAMERON, signe d'un changement de sa vision des choses ?) dans lesquelles déjà des machines sont dotées d'une âme, capables d'humanité, voire sont même « plus humain que l'humain ». Plus compatissant, alors que l'humanité n'est que conflits depuis des siècles.

Et la réussite du film *Alita: Battle Angel*, c'est bien l'écriture du personnage central. Sous ses traits de *blockbuster* américain, le film garde la réflexion de l'œuvre originale. Jouée en *performance capture*, Alita est la symbiose entre un acteur réel et un ordinateur qui redessine ses traits et sa performance. Son don pour le combat, Alita s'en servira pour aider Ido qu'elle considérera par la suite comme un père, ainsi que pour faire régner la justice dans un monde où la police n'existe plus, et pour permettre à Hugo, un adolescent dont elle tombera amoureuse, de réaliser son rêve.

« Tu as un corps fait pour le combat, dit notamment Ido. Mais ce n'est qu'un corps. Ni bon, ni mauvais, toi seule décidera de ce que tu en feras. »

Et la compassion que le spectateur gagne peu à peu pour cette personne quasi intégralement artificielle de nous faire demander « Est-ce possible ? ».

Un week-end consistorial des familles, au sens large du terme, se prépare. Il aura lieu les 22 et 23 juin 2019 au Centre Diocésain de Nancy*. Cette rencontre s'adresse à tous : enfants de l'école biblique, catéchumènes, post-caté, parents, grands-parents, célibataires...

Le thème qui fédérera les réflexions et les activités est emprunté à Joël 3 / 28 : « Après cela, je répandrai mon Esprit sur toute chair ; Vos fils et vos filles prophétiseront, Vos vieillards auront des songes, Et vos

jeunes gens des visions. ». Ce séjour reviendra à quinze ou vingt euros par personne.

Vous pouvez dès à présent réserver cette date et vous inscrire !

* Le Centre Diocésain de Nancy est situé au cœur d'un grand parc arboré. Il est spécialisé dans l'accueil des groupes et des retraites spirituelles. Il met à disposition des salles de réunion, des chambres et une cuisine. Vous pouvez découvrir l'établissement sur leur site internet.

LE PAYSAGE DE LA TRADUCTION DES ÉCRITURES

Alliance biblique française

5,6 milliards de personnes ont désormais accès à la Bible intégrale dans leur langue ; et pourtant, plus de la moitié des langues recensées dans le monde ne disposent toujours pas du moindre texte biblique. Tel est le panorama contrasté du paysage de la traduction des Écritures en ce début 2019 : à la fois source d'encouragement et véritable défi à relever.

Sur les 7 350 langues recensées dans le monde, la Bible intégrale est désormais disponible dans 692 langues utilisées par 5,6 milliards de personnes. Cela signifie que près de 1,5 milliard de personnes ne disposent toujours pas de la Bible intégrale dans leur langue. Cependant, 1 547 langues utilisées par 805 millions de personnes disposent du Nouveau Testament, tandis que des livrets contenant une portion plus réduite des Écritures existent dans 1 123 autres langues utilisées par 411 millions de personnes. Cela laisse 3 988 langues utilisées par 246 millions de personnes sans aucun texte biblique.

Traductions lancées par les Sociétés bibliques en 2018

En 2018, travaillant en étroite collaboration avec les Églises et les organisations partenaires, les Sociétés bibliques ont continué à apporter une contribution importante au paysage mondial de la traduction des Écritures, achevant des traductions de tout ou partie des Écritures dans 66 langues utilisées par 440 millions de personnes.

Parmi ces langues, utilisées par plus de 77 millions de personnes, 44 ont reçu des « primo-traductions » : 9

communautés ont accueilli leur toute première Bible intégrale et 15 leur tout premier Nouveau Testament. 20 groupes linguistiques ont reçu leur tout premier livret biblique ou de nouveaux livres de la Bible.



Célébration du lancement de la Bible en braille en luganda

Un meilleur accès aux Écritures pour les personnes sourdes et déficientes visuelles

Les Sociétés bibliques et leurs partenaires se mobilisent de plus en plus pour aider les 70 millions de sourds recensés dans le monde à avoir accès aux Écritures dans leur langue. À l'heure actuelle, seulement 10 % environ des quelque 400 langues des signes qui existent dans le monde (estimation) disposent d'une partie du texte biblique, et la Bible intégrale n'existe dans aucune d'elles.

pour en savoir plus, allez lire ici :

<https://www.alliancebiblique.fr/alliance-biblique-universelle/56-milliards-de-personnes-disposent-dormais-de-la-bible-integrale-dans-leur-langue>

À VENIR

mars :

- 17 culte à 10h à Raon, puis **assemblée générale**
- 18 étude biblique à 20h au Foyer
- 21 repas des anciens à 12h au Foyer
- 22 concert gospel à 20h30 à St-Dié
- 24 **assemblées générales** à 9h30 au Foyer
- 31 culte à 10h30 à St-Dié

avril :

- 2 information parcours Alpha à 13h30 M^{on} Ch.-de-F.
Découverte de la Bible à 20h30 M^{on} Ch.-de-Foucauld
- 4 atelier d'écriture à 15h au Foyer
- 7 brocante de 10h à 17h au Foyer
culte à 10h30 à Senones
- 8 au 11 séjour de lycéens à Taizé
- 14 culte des **Rameaux** et école biblique à 10h30 à St-Dié
repas tiré des sacs à 12h au Foyer
- 18 célébration de **Judi saint** à 19h à Senones
- 19 célébration de **Vendredi saint** à 19h à St-Dié
- 21 culte de **Pâques** à 10h30 à Raon
- 27 conseil presbytéral à 9h30 à Raon
catéchisme à 15h au Foyer
- 28 culte à 10h30 à St-Dié
repas de printemps à 12h au Foyer
- 29 étude biblique à 20h au Foyer

mai :

- 1^{er} journée du conseil presbytéral à 9h30 au Hohrodberg
- 2 atelier d'écriture à 15h au Foyer
- 4 prière de Taizé à 19h à St-Dié
- 5 culte à 10h30 à Senones

- 7 lecture publique de l'Évangile selon Jean à 19h à St-Dié
- 11 formation des prédicateurs à 9h30 à Lunéville
catéchisme à 15h au Foyer
- 12 culte et école biblique à 10h30 à St-Dié
repas tiré des sacs à 12h au Foyer
chants de Pâques (œcuménique) à 15h à Senones
- 14 lecture publique de l'Évangile selon Jean à 19h à St-Dié
Découverte de la Bible à 20h30 M^{on} Ch.-de-Foucauld
- 19 culte à 10h30 à Raon
- 20 étude biblique à 20h au Foyer
- 21 lecture publique de l'Évangile selon Jean à 19h à St-Dié
- 25 assemblée du Consistoire à 9h30 au Foyer
- 26 culte à 10h30 à St-Dié
- 28 lecture publique de l'Évangile selon Jean à 19h à St-Dié
- 30 culte et journée de l'**Ascension** à 11h au Brabant
du 30 au 2 synode national de l'ÉPUDF à Grenoble

juin :

- 2 culte à 10h30 à Senones
- 3 conseil presbytéral à 20h à St-Dié
- 4 Découverte de la Bible à 20h30 M^{on} Ch.-de-Foucauld
- 6 atelier d'écriture à 15h au Foyer
- 8 catéchisme à 15h au Foyer
- 9 culte de **Pentecôte** et école biblique à 10h30 à St-Dié
repas tiré des sacs à 12h au Foyer
- 16 culte à 10h30 à Raon
- 17 étude biblique à 20h au Foyer
- 22-23 week-end familles de 16h à 16h
- 23 culte à 10h30 à St-Dié
- 30 culte à 10h30 à St-Dié

pour vos dons : « ACEPU Saint-Dié »

IBAN : FR76 1027 8066 0000 0105 4944 069 / BIC : CMCIFR2A

« ACEPU Raon-Senones-Baccarat »

IBAN : FR92 2004 1010 1000 3284 5D03 157 / BIC : PSSTFRPPNCY

pasteur : David MITRANI 06 74 45 34 07
epudf.stdie.raon@free.fr

Foyer :

+ 13 rue Carbonnar 88100 Saint-Dié-des-Vosges

nos pages sur internet :

pages nationales : <https://www.eglise-protestante-unie.fr/>

pages régionales : <https://www.eglise-protestante-unie.fr/region-est-montbeliard-r4>

pages paroissiales : <https://www.eglise-protestante-unie.fr/saint-die-pA0614>

<https://www.eglise-protestante-unie.fr/raon-l-etape-senones-baccarat-pA0613>

prédications : <https://www.eglise-protestante-unie.fr/-pA0614/fiche/predications-classees-par-date-7731>

temples :

+ 12 rue du Maréchal-Foch 88100 Saint-Dié-des-Vosges

+ 23 avenue du Général-de-Gaulle 88110 Raon-l'Étape

+ quai Jules-Ferry 88210 Senones

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres ici et ailleurs :

M. Pierre ROYER, 88 ans, le 7 novembre à Badonviller (cath.) ; Mme Anne-Marie FINCK (née GUTH), 86 ans, le 11 décembre à Taintrux (cath.) ; M. Atis OLANTS, 76 ans, le 28 à Sainte-Marguerite et Saint-Dié ; Mme Salomé QUINET (née KLAPPICH), 91 ans, le 21 janvier à Raon-l'Étape ; Mme Odette CHAPÉLIER, née PIERRON, 83 ans, le 31 à Raon-l'Étape (cath.) ; Mme Annette VION, 90 ans, le 8 février à Nancy ; le pasteur Robert HEILMANN, 83 ans, le 19 à Metzeral ; M. Michel VOGT, 78 ans, le 21 à Saint-Dié ; Mme Ghyslaine CHOFFEL (née HAOUY), 80 ans (cath.) ; M. Francis REEB, 94 ans, le 2 mars à Remiremont ; M. Marc BAUDRY, 60 ans, le 9 à Saint-Briec.

LE LIEN VOSGES-MEURTHE

bulletin trimestriel gratuit des associations culturelles de l'Église protestante unie de Saint-Dié : 16 rue du Maréchal-Foch 88100 Saint-Dié-des-Vosges, et de Raon-l'Étape - Senones - Baccarat : 23 avenue du Général-de-Gaulle 88110 Raon-l'Étape

directeur de la publication : David MITRANI

comité de rédaction : Aurélie GIRARDOT, Jacqueline LEMARQUIS, David MITRANI, Céline et Michel MORETTE

photos : Jacqueline LEMARQUIS, Francine SIMONET, Bertrand MEYER, lube-ron.fr, Mathieu BUSCH, IMDb.com, ABF

imprimé par : L'Ormont Imprimeur, Hellieule 2, 88100 St-Dié-des-Vosges

dépôt légal : mars 2019

ISSN : 2493-4089